



STATION F MA VIE DANS

Un an après son inauguration, Station F est sur les rails.

Les trois mille postes de travail de la plus grande pépinière de start-up au monde sont occupés par d'heureux entrepreneurs. Ils bénéficient ici de programmes d'accompagnement maison ou conduits par une trentaine de partenaires prestigieux (Facebook, Google, Vente Privée, LVMH). En ce lundi matin de printemps, dans l'ancienne Halle Freyssinet, bâtiment ferroviaire construit à la fin des années 1920 dans le XIII^e arrondissement de Paris et réhabilité par l'architecte star Jean-Michel Wilmotte, tout est calme. Car un début de semaine n'en est jamais vraiment un, l'incubateur étant ouvert sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est peut-être pour cela que l'endroit, trois étages de métal et de verre articulés autour d'une immense nef de lumière, aux airs de galerie

Nous sommes allés prendre le pouls de l'immense campus pour start-up, lancé il y a un an à Paris par Xavier Niel. Jour et nuit, cet écosystème inédit sert d'accélérateur à ceux qui inventent le monde de demain. Visite guidée et témoignages.

futuriste, a été pensé comme un essaim aux multiples maisons alvéoles. Canapés en bois brut par-ci, kilims délavés par-là, cuisines ouvertes et design, ici, on vit et cela se voit. Cela s'entend aussi, le bruit d'un percolateur ou d'une bouilloire électrique faisant soudain irruption dans une conversation entre deux open spaces, une partie de baby-foot improvisée ou le silence d'un cours de yoga. Bienvenue dans le Share, première partie de Station F, ouverte au public autorisé. Pour y accéder, partenaires,

PAR VANESSA ZOCCHETTI / PHOTOS SANDRINE ROUDEIX



**LABORATOIRE
DU FUTUR**

Station F compte 34 000 mètres carrés d'espaces, ouverts 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Autour de l'immense nef (page de gauche), on trouve, réparties sur 3 étages (ci-contre), les zones Create (pour travailler), Share (pour échanger) et Chill (pour se détendre).

L'INCUBATEUR

clients et autres contacts devront franchir le sas d'accueil, scanner leur code QR devant un lecteur optique, qui préviendra directement par e-mail leur hôte. Ils seront installés dans des salles de réunion, niches de verre suspendues aux étages, façon conteneurs. Autour d'eux sont rassemblés les bureaux de la French tech, plus de trente services publics (La Poste, le Trésor public...), des fonds d'investissement, un makerspace, un amphithéâtre...

On distingue au loin une sculpture de Jeff Koons. Et un étrange automate - œuvre de Murakami issue de la collection de Xavier Niel, propriétaire du lieu, qui a ajouté sa touche personnelle à la déco...

LAVIE À PORTÉE DE MAIN

Eliette Vincent, 38 ans, est à la tête de Cocolis, l'entreprise de covoiturage de colis qu'elle a créée en 2015 avec son compagnon, Julien Lardé. Elle a intégré à l'automne et pour six mois le Moove Lab de Station F, accélérateur de start-up liées à la mobilité. Elle vient de l'apprendre : elle pourra rester un semestre supplémentaire. Une aubaine car, au

sein de ce programme, Eliette et Julien bénéficient d'un coaching et aucun loyer ne leur est demandé. Ils sont installés dans l'espace Create, la deuxième et très secrète partie de Station F. Sur les différents niveaux, des plateaux de travail gérés par les différents incubateurs. L'ambiance est studieuse : seules les équipes des start-up et quelques heureux élus ont le droit d'entrer dans cette zone. Eliette et Julien peuvent se concentrer à 2 000 % sur leur to do list vertigineuse. Améliorer les fonctionnalités du site, développer leur communauté d'ores et déjà forte de 75 000 membres, booster leur chiffre d'affaires déjà multiplié par 10 entre 2016 et 2017, recruter et lever des fonds, voilà le programme des prochaines semaines. Le tout, avec deux enfants en bas âge... « Nous les déposons chez la nounou le matin et, ensuite, direction Station F, détaille Eliette. Mais nous ne courons plus partout. » Ce point parlera certainement aux mères qui lisent cet article. :

PHOTOS SANDRINE ROUDEIX

Mag/reportage



FOCUS. Lancé avec L'Oréal, le beauty tech atelier (1) est un incubateur destiné à promouvoir de jeunes entrepreneurs du domaine des cosmétiques. La salle de créativité (2) est un espace ludique et coloré, où les équipes des start-up viennent échanger et peuvent faire figurer symboliquement leur création sur un mur de Lego.

« Au début de Cocolis, poursuit la jeune femme, installés dans une autre pépinière, nous passions beaucoup de temps à essayer de contacter les interlocuteurs administratifs, financiers. Ici, l'Urssaf, les impôts, etc. ont des permanences. Autre côté pratique : les cuisines entre chaque espace pour réchauffer des plats, faire sa vaisselle. Parfois, nous allons voir ce que proposent les food trucks à l'extérieur. Nous partons à tour de rôle à 17 heures pour aller chercher les enfants. L'autre reste jusqu'à 19 h 30. Et nous travaillons ensuite le soir et un peu le week-end à la maison. »

LES BONNES CONNEXIONS

Emeric Caramico, 36 ans, diplômé de l'Isep, école d'ingénieurs du numérique, et de l'Essec, a développé seul son site. Bonjour Ingrid. Ce Kayak (site comparatif de voyages) tourné vers la mode répertorie grâce à un algorithme, selon des critères de tailles, de pointures, de goûts, de marques, les meilleures affaires en matière de vêtements et de chaussures. En octobre dernier, il s'est associé à un développeur pour créer une appli et il a recruté deux stagiaires spécialisés dans l'innovation. Et verse 195 euros par poste de travail à Station F, une contribution très raisonnable. « Nous sommes au cœur d'un immense réseau, notamment d'investisseurs. Un vrai plus pour moi, qui démarre une levée de fonds. Rien n'est imposé. Pour étendre ses relations, il suffit, par exemple, de participer aux apéros mensuels qui permettent de tisser de nombreux liens. » Il apprécie aussi les conférences données par des experts internationaux sur des sujets aussi variés que le changement climatique ou l'intelligence artificielle.

OIRAIES SUR MESURE

Père d'un petit garçon et d'une toute petite Rose née le 5 mai dernier, Emeric ne peut plus passer ses soirées à Station F. Ses journées sont organisées de façon optimale. Réunions et rendez-vous sont calés en début de matinée. Puis commence un tunnel de travail de neuf heures. « Dans les start-up, tout le monde fait tout. Pour être efficace, j'ai adopté la technique de la tomate. Je me concentre sur un dossier par tranches de vingt minutes, puis je prends cinq minutes pour checker les e-mails et passer les coups de fil. » Sophie Cornay, 29 ans, s'astreint, elle aussi, à un nouveau rythme depuis la naissance de Romy en novembre dernier. Avec sa belle-sœur Marie Herteloup, elles ont développé Reporthair, un site de coiffure sur mesure et à domicile, qui a vu le jour fin 2016. Hébergées à Station F depuis juillet 2017, Marie et Sophie font partie des 40 % de femmes du Founders Program. Leur entreprise fonctionne grâce aux commissions prélevées sur les prestations de leurs coiffeurs indépendants et elles sont désormais salariées. Entourées de trois stagiaires, elles comptent passer très prochainement à une phase de recrutement. Mais toujours sur des fonds propres, pour préserver l'âme de Reporthair basée sur le contact, l'écoute, bien loin d'une stratégie totalement digitale. Alors pourquoi avoir intégré un lieu où la plupart des conversations tournent autour du nombre de millions que l'on compte lever ? « Nous avons beaucoup travaillé chez nous, dans les cafés. Quand nous avons entendu parler de Station F, il nous a semblé que c'était là que nous devions être, car c'est un écosystème stimulant qui permet de se dépasser. » Elles y ont trouvé l'équilibre. « Je rentre vers



CRÉATIFS. Au sein du Founders Program, Marie Herteloup et Sophie Cornay (1) développent leur site Reporthair. Emeric Caramico (2) prépare une levée de fonds pour son site Bonjour Ingrid. Cofondatrice de Meet My Mama, Donia Souad Amamra (3) gère sa start-up avec une équipe de 8 personnes. À la tête de Cocolis, Eliette Vincent (4) a intégré le Moove Lab, accélérateur de start-up liées à la mobilité.



COMMENT INTÉGRER STATION F ?

X POUR POSTULER au Moove Lab, il faut présenter un dossier, puis passer un oral.

X POUR CANDIDATER au Founders Program, il faut remplir un formulaire en ligne en anglais. Les candidats retenus doivent ensuite se soumettre à un entretien vidéo, toujours en anglais. Les dossiers sont alors transmis à 100 entrepreneurs issus de 21 pays. Taux de sélection : 6 %.

X STATION F PROPOSE depuis peu le Fighters Program pour ceux qui n'ont pas grandi dans un environnement privilégié : soit un an gratuit au sein de Station. Mêmes conditions de sélection que pour le Founders Program.

18 h 30 et, une fois à la maison, je fais en sorte de ne pas penser à mes dossiers », explique Marie. « Et s'il m'arrive de partir vers 23 heures, renchérit Sophie, je relativise car de nombreuses personnes sont encore en réunion ! »

PARLEZ-VOUS STATION F ?

Les horaires à rallonge ne font pas peur à Donia Souad Amamra, 25 ans, diplômée de Sciences Po, cofondatrice avec Loubna Ksibi et Youssef Oudahman de Meet My Mama. Ce traiteur permet à des femmes réfugiées qui ont eu une expérience dans la cuisine de vivre de leur savoir-faire. La start-up a gagné en septembre dernier le concours French Tech Diversité. Le prix ? 57 000 euros, dont 12 000 destinés à financer le Founders Program. Donia arrive à Station F à 8 h 30. Elle vit encore chez son père, en banlieue parisienne, en attendant de pouvoir se salarier, d'ici à la fin de l'été. Meet My Mama remporte un franc succès qu'il faut apprendre à gérer : les propositions culinaires concoctées comme des voyages par une trentaine de mamas venues du monde entier

– le chiffre ne cesse de grossir – ont déjà séduit plus de cent cinquante entreprises. Meet My Mama a ainsi organisé quatre cents événements depuis sa création en 2017. « Nous apprenons tous les jours, assure Donia, notamment grâce à des outils comme la Guild (NDLR : une réunion mensuelle de start-up d'un même plateau, dans le jargon Founders Program). » « On y parle de ses succès et de ses erreurs, explique Marie Herteloup. Ce partage d'expériences est très constructif. » Le Slack, sorte de tchat interne, fait aussi partie des atouts de Station F. Tout comme les Perks, ces avantages négociés pour toutes les start-up présentes et qui permettent d'avoir des remises chez des avocats, des experts-comptables...

Le séjour à Station F aura une fin : le Founders Program n'est pas adapté aux structures qui prennent de l'ampleur. Au-delà de quinze personnes, mieux vaut trouver ses propres locaux. Eliette et Julien devront, eux, abandonner leur plateau à la fin de l'année. Ils ne craignent pas ce déménagement. « Notre objectif était de créer une entreprise qui puisse s'adapter à n'importe quel environnement, conclut Eliette. Après Station F, nous pensons partir travailler en province. Nous rêvons d'un potager. » Du campus à la campagne, à l'ère du 3.0 peu importe le terrain, la fertilité se transporte avec soi... ✦

Station F s'associe avec BFM TV pour créer « Foundation », une série documentaire immersive qui suit les résidents du campus. foundation-the-doc.com